

**85<sup>e</sup> CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE  
CATHOLIQUE (SCHEC)**

**12-13 octobre 2018, Université de Saint-Boniface, Winnipeg**

**Saint-Boniface jusqu'au bout du monde**

Pour la quatrième fois de son histoire, la SCHEC s'est retrouvée dans la plaine manitobaine, plus particulièrement dans la ville natale de Gabrielle Roy. C'est en effet à l'invitation de M<sup>gr</sup> Legatt, archevêque de Saint-Boniface, qui voulait souligner le bicentenaire de la présence de l'Église catholique dans l'Ouest canadien, que la société a tenu son congrès annuel. Le comité scientifique, piloté au départ par Catherine Foisy de l'UQAM, Yves Frenette de l'Université de Saint-Boniface et Joëlle Morgan de CBC-Radio-Canada, a pu compter sur l'arrivée de Mélanie Lanouette du CIEQ. Sa redoutable efficacité a assuré le succès de l'événement, car il faut bien le dire, 2300 kilomètres séparaient les organisateurs !

Roberto Perin, du Collège universitaire Glendon de l'Université York, officiait à titre de conférencier d'ouverture avec un judicieux survol des racines et du développement de l'Église catholique dans cette région en situant des acteurs comme Norbert Provencher, Alexandre-Antonin Taché, les Missionnaires oblats de Marie-Immaculée et les sœurs grises. Il a décrit les réseaux de cette Église et ses ancrages québécois. Il a notamment traité des défis de l'institution face à la perte rapide d'influence

des Métis et des Canadiens français par rapport aux catholiques d'autres origines, on pense particulièrement ici aux catholiques de rite byzantin comme les Ukrainiens et les Polonais. En contextualisant ainsi la scène politique et socioculturelle de la région, Roberto Perin a su faire comprendre à l'auditoire la fragilité de l'élément franco-catholique au cœur de la prairie, mais aussi de sa fragmentation, compte tenu de la disparité des origines du clergé et des laïcs (Français, Belges, Suisses, etc.). Il a rappelé aussi l'importance de la région comme laboratoire d'expériences religieuses dans un contexte pluraliste et la naissance de paroisses multilingues et ethnoreligieuses, une première au Canada.

Il n'en fallait pas plus pour que les questions fusent et que la table soit mise pour la première séance de communication qui portait sur les constructions et les représentations de l'espace chez les protagonistes catholiques. Ollivier Hubert et Catherine Larochelle, de l'Université de Montréal, sont venus présenter les prémisses de leur nouveau projet de recherche qui porte sur l'imaginaire développé autour du thème de la mission dans les publications canadiennes-françaises, particulièrement

dans les journaux et les romans. Les deux historiens se sont partagés, tour à tour, une présentation riche de propositions novatrices sur un improbable empire dont le cœur serait le Montréal religieux.

Carol Jean Leonard, du campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, s'est ensuite penché sur les vicissitudes de la toponymie d'inspiration catholique dans l'Ouest canadien. Véritable feu roulant de mots, d'exemples, d'images, de digressions et d'humour, la présentation aux confluences de la cartographie, de la statistique et de l'analyse historique a confirmé l'importance de croiser différentes approches afin d'élargir notre vision du religieux. La séance se terminait avec une analyse épistolaire de la correspondance de l'Oblat Isidore Clut par le journaliste retraité et historien Thierry Simonet.

La session suivante, dirigée par Nicole St-Onge de l'Université d'Ottawa, se penchait sur la contribution des communautés religieuses dans la Prairie. Michel Verrette, de l'Université de Saint-Boniface, a analysé avec précision les rapports entre le diocèse de Saint-Boniface, le Collège de l'endroit (lieu de nos séances) et les Oblats, nous démontrant les jeux de pouvoir et d'influence propres à toutes les institutions et les organisations humaines. Sa présentation était suivie par celle de Dominique Laperle, qui a réfléchi sur l'approche biographique à partir de l'exemple d'une religieuse infirmière inconnue, Reine Saint-Jacques. Le chercheur a démontré à partir d'un jeu d'échelles qui rappelait les questionnements de la microhistoire, mais aussi des travaux récents sur des cas atypiques, comment le destin de cette sœur grise pouvait illuminer l'histoire

locale, celle des congrégations ou plus largement celle des femmes.

L'infatigable Guy Laperrière concluait la journée à la tête d'une séance qui donnait au thème du congrès tout son sens, puisque deux conférenciers, Phi-Vân Nguyen et Joseph Nnadi, nous ont respectivement fait voyager vers le Vietnam, puis chausser les bottes des missionnaires africains déployés dans l'archidiocèse de Saint-Boniface. Mine de rien, l'étude de la professeure Nguyen nous a permis de réfléchir sur le concept d'acculturation du religieux, volontaire ou non, au Vietnam ou ailleurs. Celle qui avait gagné le prix de la meilleure thèse de doctorat de la Faculté des arts et des sciences à l'UQAM en 2016 a démontré sa remarquable maîtrise du sujet avec une aisance et une passion communicative. Quant à la communication de Joseph Nnadi, un professeur retraité de littérature de l'Université du Manitoba, qui portait davantage sur la situation contemporaine, invite à l'ouverture d'un nouveau chantier, car la présence de prêtres, de religieux et de religieuses étrangers n'est pas encore étudiée à sa juste mesure.

La dernière séance, qui se déroulait le samedi matin, laissait la parole à une nouvelle génération d'historiens. D'ailleurs, les deux jeunes professionnels se sont permis ont souligné la présence historique des Premières Nations et le peuple métis sur les terres qui accueillait les assises annuelles de notre Société. Leur approche témoigne de nouvelles sensibilités socioculturelles. Max Hamon, fraîchement diplômé de l'Université McGill s'est courageusement lancé en français dans un exposé qui revisitait les années montréalaises de Louis Riel, mais s'est attardé surtout sur la complexité de

l'identité du célèbre leader manitobain. Dans un exposé qui s'inscrit clairement dans les analyses postmodernes inspirées par le *linguistic turn*, Max Hamon a rappelé au public l'importance du réseau québécois de Riel tout au long de sa vie. Il était suivi par une jeune consœur, Émilie Pigeon, qui a littéralement fasciné l'auditoire, en le plongeant dans les pratiques culturelles et les croyances des métis francophones du Dakota du Nord! À partir de l'exemple des pèlerinages et des pratiques miraculeuses chez ce groupe du Midwest, la docteure de l'Université York qui travaille maintenant à l'Université d'Ottawa a su rappeler que le marquage culturel franco-catholique a largement dépassé les frontières politiques et que nous devons en tenir compte dans nos interprétations de l'Amérique française que plusieurs limitent trop souvent à l'Amérique du Nord-Est.

Yves Frenette, le titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les migrations, les transferts et les communautés francophones, a synthétisé de remarquable manière l'ensemble des communications en

rappelant le rôle primordial de Saint-Boniface comme métropole de la francophonie de l'Ouest, tout en soulignant les connexions sur la longue durée avec Montréal et le Québec que plusieurs chercheurs ont mentionné durant le congrès.

Finalement, ce fut un congrès dynamique qui a su répondre admirablement à un petit auditoire composé de chercheurs, d'étudiants, de religieuses et de gens intéressés par l'histoire religieuse. Un tel événement a le mérite de rappeler que notre société doit entretenir des liens avec les autres foyers de la francophonie. En effet, les différents présentateurs et organisateurs, qu'ils soient Franco-manitobains, Métis, Fransaskois et Franco-albertains, étaient heureux de partager ces deux journées aux bords de la rivière Rouge avec les visiteurs de l'Ontario et du Québec. Souhaitons que les liens tissés permettent la mise en place de nouveaux projets de recherche ou plus simplement, de liens d'amitié.

Dominique Laperle

**APPEL DE COMMUNICATION POUR LE 86<sup>E</sup> CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ  
CANADIENNE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE (SCHEC)  
27-28 septembre 2019, Collège universitaire dominicain d'Ottawa (Ontario)**

***Logos, humanisme et savoir. Autour de Benoît Lacroix et des dominicains***

Le 2 mars 2016, à l'aube de ses 100 ans, décédait le père Benoît Lacroix, figure emblématique de l'ordre des Dominicains du Canada. Théologien catholique, médiéviste et historien de la religion populaire reconnu dans les milieux universitaires, il était aussi un humaniste et un communicateur apprécié.

Considéré par plusieurs comme un fin bâtisseur de ponts entre les générations et les religions, il distillait avec nuances et espérance ses constats sur l'évolution de la société québécoise en appuyant ses arguments sur l'héritage culturel du Canada français, une spiritualité profonde et une curiosité jamais rassasiée. Le congrès de 2019 de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique (SCHEC) sera l'occasion de réfléchir, dans une perspective d'histoire et de sociologie religieuse, à la contribution de Benoît Lacroix, à ses centres d'intérêt, aux institutions d'enseignement supérieur auxquelles il était lié de près ou de loin, ou plus largement, à la contribution de l'Ordre des prêcheurs. Les sujets abordés peuvent se diviser en quatre grands axes et porter notamment sur :

**Axe I : Benoît Lacroix et son œuvre**

- L'apport des arts dans l'œuvre de Benoît Lacroix, mais aussi comme intérêt personnel
- Les liens de Benoît Lacroix avec les communautés religieuses,

particulièrement celles des femmes, et les fraternités laïques

- Livres et écrits de Benoît Lacroix et des Dominicains
- Le discours de Benoît Lacroix sur les fonctions de l'éducation ou de la religion
- La production mémorielle autour de Benoît Lacroix (ses anniversaires, les lieux qui portent son nom, la nouvelle chaire de recherche, etc.)

**Axe II : Les Dominicains au Canada**

- Le développement de la province dominicaine du Canada
- Les institutions dominicaines (Collège universitaire dominicain : Facultés de théologie et de philosophie et Institut de pastorale, Institut d'études médiévales, etc.)
- Les artistes dominicains (ex : Albert Carpentier, Gaston Petit)
- La spiritualité dominicaine, la pratique du rosaire et le culte des saints dominicains au Canada
- Le concept d'Autorité et les rapports entre les autorités romaines, diocésaines et dominicaines au Canada

### **Axe III : La théologie et l'enseignement supérieur**

- Les transformations de l'enseignement de la théologie et de la philosophie
- La laïcisation de la société et la déconfessionnalisation des institutions d'enseignement supérieur

### **Axe IV: Rencontre et dialogue des religions, des spiritualités et des cultures**

- Les enjeux de la rencontre et de l'évolution des relations entre l'Église catholique, le judaïsme, les autres Églises chrétiennes, les spiritualités orientales ou autochtones et l'islam ;
- L'importance de la religion populaire comme vecteur culturel
- Le rapport des femmes, des personnes âgées et des jeunes avec le religieux

Le comité scientifique recevra aussi avec plaisir les propositions qui s'inscriraient à l'extérieur des thématiques proposées (sujets hors thème). Les propositions de communications (300 mots), accompagnées d'une courte notice biographique, doivent être acheminées au plus tard le 1<sup>er</sup> mars 2019 à Dominique Laperle, responsable du comité scientifique pour la Société canadienne de l'histoire de l'Église catholique (SCHEC) ([dlaperle@psnm.qc.ca](mailto:dlaperle@psnm.qc.ca)) et à Claude Auger, professeur d'histoire au Collège universitaire dominicain ([claudauger@udominicaine.ca](mailto:claudauger@udominicaine.ca))

*Comité scientifique et organisateur : Claude Auger (Professeur à la Faculté de théologie du Collège universitaire dominicain), Dominique Laperle (Chercheur associé à la Chaire Tillard du Collège universitaire dominicain) et Rick van Lier (Professeur à l'Institut de pastorale du Collège universitaire dominicain).*

## **DES NOUVELLES DE NOS MEMBRES**

\*\*\*\*\*

L'historien retraité de l'Université de Sherbrooke, Guy Laperrière, y va d'un petit texte sur l'Académie Marie-Rose des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie dans la dernière livraison du *Bulletin de la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal* (automne 2018, vol. 13, no 3) qui porte sur le patrimoine religieux. Vous pouvez consulter la liste des articles sur le site de la société à : [www.histoireplateau.org](http://www.histoireplateau.org)

\*\*\*\*\*

Le professeur Philippe Roy-Lysencourt met la main sur les dernières épreuves d'un collectif qu'il dirige et qui paraîtra sous peu aux Presses de l'Université Laval, dans la collection de la CEFAN. Intitulé *Histoire de la Délégation Apostolique du Saint-Siège au Canada (1877-1969)*, l'ouvrage

reprend les principales communications d'un colloque du même nom tenu en 2015 à l'École française de Rome. Son but est d'offrir un survol de la période qui va de l'envoi du premier délégué apostolique au Canada, en 1877, à la fondation de la Nonciature apostolique en 1969. Notons au passage les contributions de Pierre Hurtubise, Gilles Routhier et Éric Désautels.

\*\*\*\*\*

Le même professeur Roy-Lysencourt annonce que le Centre d'études Marie-de-l'Incarnation (CEMI) tiendra le 22 mars 2019, au monastère des Ursulines de Trois-Rivières, une journée de réflexion autour du thème : *Les autobiographies de Marie de l'Incarnation*. L'entrée est gratuite. Pour plus d'information, consultez le site du CEMI : <https://cemi.ulaval.ca/>

\*\*\*\*\*

Un ouvrage collectif intitulé *Les catholiques québécois et la laïcité* dirigé par David Koussens et Catherine Foisy a été publié aux Presses de l'Université Laval en octobre dernier. Ce livre s'intéresse aux catholiques comme acteurs de la laïcité et du processus de laïcisation de la société québécoise. Il offre notamment l'occasion de constater la diversité et la richesse des positionnements et des réflexions de catholiques québécois sur l'enjeu de la laïcité depuis la Révolution tranquille. Parmi les contributeurs à cet ouvrage, notons Gilles Routhier, Louis Georges Deschênes, Sara Teinturier, Jean-François Laniel, Guy Rocher et Raymond Lemieux.

\*\*\*\*\*

Publié aux Éditions du Septentrion, un ouvrage se consacre aux *Sœurs de la Charité de Saint-Louis en Amérique* entre 1902 et 2018. Émilie Guilbault-Cayer détaille l'histoire de cette communauté depuis leur arrivée en Gaspésie en 1902, allant des causes de leur départ d'Europe à leur développement, en passant par leur engagement dans la société et la redéfinition de leur engagement dans la deuxième partie du XX<sup>e</sup> siècle.

\*\*\*\*\*

À la toute fin de 2017, Pierre Hurtubise a présenté *La cour pontificale au XVI<sup>e</sup> siècle d'Alexandre VI à Clément VIII (1492-1605)*. Résultat d'une trentaine d'années de recherches, cet ouvrage publié à la Biblioteca Apostolica Vaticana met de l'avant le point de vue des membres de la cour sur les manières de gouverner sous divers pontificats entre 1492 et 1605.

\*\*\*\*\*

Dans le cadre de l'Atlas historique du Québec, Gérard Fabre, Yves Frenette et Mélanie Lanouette ont présenté *Les récits de voyage et de migration comme modes de connaissance ethnographique : Canada, États-Unis, Europe (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*. Cette anthologie qui recense des récits inédits ou peu diffusés est offerte dans un format interactif en ligne : <https://atlas.cieq.ca/>

\*\*\*\*\*

L'historien Roberto Perin a remporté le prix du meilleur livre d'histoire dans le cadre des « Toronto Heritage Awards » pour *The Many Rooms of This House : Diversity in Toronto's Places of Worship Since 1840*. Toutes nos félicitations au récipiendaire !

\*\*\*\*\*

Le sociologue Paul-André Turcotte a récemment fait parvenir une mise à jour de ses publications dans des revues ou des collectifs internationaux auprès de la SCHEC :

- « Religious Socialization and Teaching Sociology. Academic Theories and Practices », *Italian Journal of Sociology of Education* 7-3 (2015), p. 167-185.
- « L'innovation utopique et les frontières de sa réception. Tracé sociohistorique de l'insertion missionnaire en Bas-Canada après 1840, entre modernité américaine et références françaises », dans Giuseppe Schiavone et Daniela Martina (dir.), *L'utopia : alla ricerca del senso della storia. Scritti in onore di Cosimo Quarta*, Milan, Mimesis, 2015, p. 65-82.
- « The National Church, Socio-Religious Identity and Compromise with State », dans Charalambos K. Papastathis et Grigorios D. Papatthomas (dir.), *The State, the Orthodox Church and Religions in Greece*, Athènes (Katerini), Pektasis, 2016, p. 339-363.
- « Notes conclusives générales : Actes du colloque Sécularisation/désécliarisation du monde : retour sur The Sacred Canopy, 45 ans après sa parution », *Studies in Religion / Sciences religieuses* 45-1 (2016), p. 77-78.
- avec James Nelson Novoa, « Introduction : Conversion, a Migration Between Ruptures and Transactions », dans Simona Marchesini et James Nelson Novoa (dir.), *Simple Twist of Faith*, Verona (Italie), Alteritas, 2017, p. 7-17.

\*\*\*\*\*

Michel Dahan vient de publier l'article « From Rome to Montreal: Importing Relics of Catacomb Saints Through Ultramontane Networks, 1820-1914 » dans le numéro 104 (volume 51) de la revue *Histoire sociale/Social History*. Voir : <https://hssh.journals.yorku.ca/index.php/hssh>

\*\*\*\*\*

Un collectif sous la direction de Blandine Chelini-Pont et Florence Rochefort vient de paraître aux Presses universitaires de Provence. Intitulé *Femmes, féminismes et religions dans les Amériques*, on y retrouve des contributions d'historiens, de sociologues, de théologiens et de religiologues des deux côtés de l'Atlantique. Notons au passage le texte de Dominique Laperle, « La militance féministe des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, au Québec, aux États-Unis et en Amérique latine (1960-1985) ».

\*\*\*\*\*

La SCHEC compte 120 *like* sur son compte Facebook ! Vous pouvez obtenir des nouvelles des membres, des liens vers des nouvelles religieuses et des articles scientifiques et bien plus ! Nous vous invitons donc à « aimer » la page de la société et la partager par la suite : <https://www.facebook.com/SCHistoireEgliseCatholique/>

\*\*\*\*\*

**APPEL DE COMMUNICATION DU CREDIC :  
Enfance, jeunesse et missions chrétiennes (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)  
(Lyon, 26-30 août 2019)**

En 2019, le Centre de Recherches et d'Échanges sur Diffusion et l'Inculturation du Christianisme (CREDIC) consacre son colloque à la jeunesse chrétienne. Organisée dans la catéchèse ecclésiale comme dans des mouvements para-ecclésiaux ou dans des programmes d'engagement volontaire, la jeunesse chrétienne a constamment été au centre des préoccupations des organismes missionnaires. L'objectif de ce colloque est d'étudier, sous les angles historiques,

anthropologiques, sociologiques comme psycho-pédagogiques, la place que tient la jeunesse — de l'enfant au jeune adulte — dans les missions outre-mer, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui, ainsi que dans les Églises du Sud dans la même période.

Les propositions de communications sont attendues d'ici le 31 janvier 2019. Pour plus de détails, consulter l'appel à communications complet ici : <https://calenda.org/522349>



## **BYE BYE DOMINIQUE !**

Après onze ans de loyaux services à la SCHEC comme directrice de la revue et membre du conseil d'administration, dont quatre à titre de présidente, Dominique Marquis, professeure au Département d'histoire de l'UQAM, nous quitte afin de relever de nouveaux défis. Femme de tête et de cœur, elle a su maintenir le haut niveau intellectuel de l'organisation et relancer le congrès annuel – notamment en coorganisant celui de 2017. Tous les membres de la société s'unissent donc afin de la remercier et lui souhaitent le meilleur des succès dans ses nouvelles fonctions de vice-doyenne aux études à la Faculté des sciences humaines de l'UQAM. Souhaitons aussi qu'elle trouve le temps et l'énergie afin de compléter son projet de livre sur Jules-Paul Tardivel. Bye Bye Dominique !

## **UN CHANGEMENT D'ÉQUIPE À LA REVUE *ÉTUDES D'HISTOIRE RELIGIEUSE***

La revue *Études d'histoire religieuse* peut compter, depuis l'automne dernier, sur une nouvelle directrice, en la personne de Sara Teinturier, chercheure post-doctorale et chargée de cours au Centre d'étude du religieux contemporain de l'Université de Sherbrooke. Elle prend le relais de Mélanie Lanouette qui assumait la direction de la revue depuis 2016. Des changements sont aussi survenus au comité de rédaction. Catherine Foisy, en congé de maternité, a été remplacée par Brigitte Caulier, professeure au Département des sciences historiques de l'Université Laval. Guy Laperrière assume le dossier des comptes rendus, en remplacement de Maurice Demers, qui en assumait la responsabilité depuis déjà quelques années. Nos remerciements les plus sincères aux membres sortants de l'équipe pour leur précieuse collaboration. Et notre plus cordiale bienvenue aux nouveaux membres de l'équipe !

Équipe de la revue *Études d'histoire religieuse*

Directrice : Sara Teinturier

Membres du comité de rédaction : Brigitte Caulier et Jean-François Laniel

Responsable des comptes rendus : Guy Laperrière

## DES NOUVELLES DES ARCHIVES

Le 26 septembre dernier, la Table de concertation des archives religieuses de Montréal (TCARM) s'est dotée d'un organisme, la Fondation Archives et patrimoine religieux du Grand Montréal, qui veillera à la création d'un nouveau centre d'archives. En effet, par sa vocation culturelle et sociale, la Fondation témoigne de l'histoire, de la mission et de la contribution à la société d'organismes religieux œuvrant ou ayant œuvré à Montréal et ses environs. Grâce à la mise en commun de collections d'archives, d'artefacts et de publications, elle se veut un lieu de conservation, de recherche, de diffusion et d'éducation ayant comme objectif de faire connaître cet héritage. Un conseil d'administration a été nommé qui veillera à faire avancer cet important projet.

Le Service des archives de la Congrégation de Notre-Dame présente une toute nouvelle plateforme de son exposition virtuelle *Croire et Vouloir : des siècles d'éducation par Marguerite Bourgeoys et la Congrégation de Notre-Dame*. D'abord mise en ligne en 2011 en collaboration avec le Musée Marguerite-Bourgeoys, le site web vient d'être entièrement refondu et amélioré. Au fil d'un récit abondamment illustré, le grand public et les élèves découvrent l'œuvre d'éducation amorcée à Montréal et implantée depuis plus

de trois siècles sur cinq continents. Chaque volet de l'exposition permet d'apprécier comment les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, citoyennes solidaires et pédagogues chevronnées, ont su innover et contribuer au progrès social.

<https://cnd.mutualit.me/histoire>

Le 8 et 9 novembre dernier avait lieu le 7<sup>e</sup> Forum sur le patrimoine religieux sous le thème « (Re) Vivre le patrimoine religieux ». Ce rassemblement de professionnels intéressés par le patrimoine religieux se réunissait au Centre d'art des Récollets à Trois-Rivières. Deux grands thèmes furent abordés lors de ces journées ; *L'implication citoyenne – Un facteur de succès pour la conservation du Patrimoine religieux* et *Le transfert des ensembles conventuels, un legs au profit de la communauté*. Des prix d'excellence furent aussi remis dans cinq catégories. Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site web du Conseil du patrimoine religieux du Québec ; <http://www.patrimoine-religieux.qc.ca/>

Mylène Laurendeau

## COMPRENDRE LA RÉCEPTION ET LES TRANSFORMATIONS DES RELIGIEUSES ANGLOPHONES À LA SUITE DU CONCILE VATICAN II

Rosa Bruno-Jofré, Heidi MacDonald et Elizabeth M. Smyth, *Vatican II and Beyond. The Changing Mission and Identity of Canadian Women Religious*, Montréal/Kingston, McGill-Queen's University Press, 2017, 192 p.

La réception du concile Vatican II suscite un intérêt important au Québec si l'on songe aux travaux poursuivis par Gilles Routhier et Philippe Roy-Lysencourt, mais on oublie parfois que trois historiennes débroussaillent et approfondissent depuis plusieurs années ce chantier sous l'angle des communautés religieuses féminines. Il s'agit de Rosa Bruno-Jofré (Université Queen's), Heidi MacDonald (Université de Lethbridge) et Elizabeth M. Smyth (Université de Toronto).

Leur dernier effort collectif se présente sous la forme d'un petit ouvrage divisé en trois chapitres rédigés par chacune d'entre elles. Le livre comprend aussi une introduction et une conclusion collective auxquelles s'ajoutent une bibliographie et un index. Les trois chapitres couvrent différentes échelles, car on passe d'une analyse du rôle des femmes dans la Conférence religieuse canadienne à la lecture plus intimiste d'écrits personnels. Le texte de MacDonald rappelle que les différentes communautés religieuses du Canada français et anglais, masculines et féminines, ont partagé une seule et même association, ce qui n'est pas sans impact sur la capacité de tous ses représentants d'entendre et de répéter les mêmes messages à leurs membres. Il y a là une particularité qui méritait d'être soulignée. Par contre, l'étude ne permet pas d'approfondir l'impact de l'androcentrisme de l'Église sur les décisions

de la CRC et ne souffle aucun mot sur de possibles résistances ou demandes du côté des religieuses, pas plus qu'il ne permet de mesurer le poids réel de toutes les supérieures féminines dans les échanges. L'étude de Bruno-Jofré se penche sur le cheminement de sœur Alice Trudeau, la supérieure des Missionnaires oblates qui se confrontera aux résistances de plusieurs membres de sa congrégation qui refusent d'embrasser aveuglément les changements imposés par *Perfectæ caritatis*. Ces frictions ne seront pas sans conséquence sur la vie communautaire et les propres choix de vie missionnaire de la générale. Dans le dernier chapitre, Smyth livre avec méticulosité la complexité des choix et des décisions d'une autre sœur, Bernadette Bouchard, qui profite des ouvertures du monde catholique, tant sur le plan local que global. Malgré les limites réelles et les déceptions liées aux textes du concile Vatican II, ses écrits témoignent d'un cheminement individuel marqué par une ouverture et un désir de continuer à faire signe dans un monde changeant.

Au final, ce livre, qu'on aurait voulu plus dense, est une contribution significative à l'historiographie du concile et à celle vouée à l'histoire des communautés religieuses féminines. Loin de clore le sujet, il appelle de nouvelles études.

Dominique Laperle

## SCHEC

### MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION, 2017-2018

Mélanie Lanouette, CIEQ, présidente

Philippe Roy-Lysencourt, Université Laval, vice-président

Sébastien Lecompte-Ducharme, Université du Québec à Montréal, trésorier

Dominique Laperle, Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie/Chaire Tillard, secrétaire

Michel Dahan, Université de Montréal

Éric Désautels, Université Concordia

Émilie Girard, Université du Québec à Montréal

Mylène Laureau, Archives des Sœurs Grises de Montréal

Jean Roy, Université du Québec à Trois-Rivières

Ce Bulletin est une gracieuseté de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il a été préparé par Dominique Laperle.

**Société canadienne d'histoire de l'Église catholique**  
a/s Sébastien Lecompte-Ducharme  
Département d'histoire  
Université du Québec à Montréal,  
C.P. 8888, succursale centre-ville,  
Montréal (Québec) H3C 3P8  
Adresse courriel : [sebastien.lecompted@hotmail.com](mailto:sebastien.lecompted@hotmail.com)